

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE.

SÉANCE DU 27 JUIN 1862.

PRÉSIDENTE DE M. AD. CHATIN.

Reprise de la session ordinaire à Paris, au local habituel de la Société.

M. Eug. Fournier, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 23 mai, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites à Béziers, dans la séance de clôture de la session extraordinaire, M. le Président proclame l'admission de :

MM. MARTIN (Louis de), étudiant en médecine, rue Barthès, 6, à Montpellier, présenté par MM. de Schoenefeld et Cosson ;

GAUTIER (Gaston), hôtel des Bains, à Narbonne (Aude), présenté par MM. Cosson et Al. Jamain.

M. le Président annonce en outre trois nouvelles présentations.

M. Roussel, vice-président, demande la parole et s'exprime en ces termes :

Messieurs,

J'ai le regret de vous annoncer que la Société botanique de France vient de perdre un de ses membres les plus honorables et les plus laborieux.

M. Jean-Baptiste-Henri-Joseph Desmazières est décédé, à Lambersart près Lille, le 23 de ce mois, à l'âge de soixante-seize ans, après une longue et douloureuse maladie.

Possesseur d'une belle fortune acquise dans le commerce, ses goûts l'avaient porté de bonne heure vers la botanique et la culture des plantes. Dès l'année 1812, il fit paraître une *Agrostographie du département du Nord*, et, en 1823, il publia un *Catalogue des plantes omises dans la Botanographie*

belgique et dans les Flores du nord de la France. Il est un des savants qui ont pris la plus grande part aux progrès incessants qu'a faits l'étude des végétaux cryptogames dans les quarante dernières années. Les *Mémoires de la Société impériale des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille*, les *Annales des sciences naturelles* et, dans ces dernières années, le *Bulletin* de notre Société, contiennent une foule d'observations, de descriptions et de déterminations de végétaux cryptogames, réparties en vingt-quatre notices, qui lui sont dues. Je n'essaierai pas, Messieurs, de vous exposer tout ce qu'il y a de nouveau dans ces divers travaux, auxquels M. Desmazières a consacré tous les moments que lui laissaient les affaires publiques dont il avait accepté la participation, parce que cette tâche serait trop au-dessus de mes forces; qu'il me suffise de vous dire que M. Desmazières ne voulut pas seulement enrichir la science de ses propres observations, mais qu'il voulait encore que les botanistes livrés aux mêmes études que lui pussent les vérifier sur les plantes elles-mêmes. Dans ce but, il commença en 1825 la publication d'une série de *Plantes cryptogames du nord de la France*. L'accueil qu'on fit à cette collection le détermina bientôt à y comprendre les Cryptogames de la France entière. Les personnes qui s'occupaient alors de cette étude s'empressèrent de lui communiquer le produit de leurs recherches. Prost, Mougeot, Guépin, Castagne, MM. Montagne, Roberge, de Brébisson, Lenormand, de Lacroix, Nylander et beaucoup d'autres encore, voulurent prendre part à l'impulsion qui était donnée. Trois séries de plantes cryptogames ont été, sous la direction de l'auteur, le fruit de leurs efforts communs. La première comprend 1850 numéros, la deuxième en renferme 2200, la troisième, qui est en voie de publication, et pour laquelle M. Desmazières avait déjà réuni un grand nombre de matériaux, en contient cependant encore 950 (1). Ces diverses collections, citées par tous les meilleurs auteurs, se font remarquer, parmi toutes celles qui ont été publiées, par le grand soin des déterminations, le choix des échantillons, les figures et les notes savantes qui accompagnent souvent les espèces. Elles sont devenues un critérium certain pour acquérir la connaissance exacte des espèces, sans laquelle doivent tomber toutes les observations de physiologie et de généralisation qui constituent le progrès si merveilleux dans lequel marche d'un pas si rapide, depuis peu d'années, la science des Cryptogames.

Doué d'une patience à toute épreuve, d'un grand talent d'observation, d'une habileté rare à se servir du microscope, M. Desmazières laisse un nom qui ne périra pas. Il était membre honoraire de la Société impériale des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille, de la Société botanique de Bruxelles et de plusieurs autres Sociétés savantes, parmi lesquelles nous

(1) Les deux dernières séries ont été publiées sous le nom de *Plantes cryptogames de France*.

comptons la nôtre, dont l'avait retenu éloigné jusqu'en 1856 son extrême modestie.

M. Desmazières n'était pas seulement un homme de science, il était encore un homme de bien. La Société de Bienfaisance, celle de Secours mutuels et le Conseil municipal de sa commune le comptaient parmi ses membres les plus charitables. Dans la science comme dans le monde il laisse de profonds regrets, auxquels s'associera la Société botanique de France (1).

Dons faits à la Société :

1° De la part de M. Ch. Babington :

Primitiæ floræ sarnicæ.
Flora of Cambridgeshire.
Manual of british botany.

2° De la part de M. H. Loret :

L'herbier de la Lozère et M. Prost.

3° De la part de M. H. de Vilmorin :

Revue des nouveautés horticoles de la maison Vilmorin-Andrieux,
livr. 5, 1861.

4° De la part de M. W. Nylander :

Additamentum ad lichenographiam Andium boliviensium.

5° *Le Bibliophile français*, juin 1862.

6° En échange du Bulletin de la Société :

Bulletin de la Société industrielle d'Angers, 1862.

Wochenschrift fuer Gärtnererei und Pflanzenkunde, six numéros.

Pharmaceutical journal and transactions, juin 1862.

Atti dell' I. R. Istituto veneto, deux numéros.

Journal de la Société impériale et centrale d'Horticulture, mai 1862.

Bulletin de la Société impériale zoologique d'Acclimatation, mai 1862,
et liste des membres.

L'Institut, mai-juin 1862, cinq numéros.

M. Eug. Fournier, secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

(1) Nous venons d'apprendre que M. Desmazières a légué son herbier de plantes cryptogames au Muséum d'histoire naturelle de Paris, et fait un legs de 35,000 fr., dont la rente devra être affectée à un prix annuel (qui portera son nom) en faveur de l'auteur du meilleur ouvrage de botanique, au jugement de l'Académie des sciences. Son herbier phanérogamique et sa bibliothèque sont destinés au Musée et à la Bibliothèque de la ville de Lille.

(Note ajoutée au moment de l'impression, septembre 1862.)